



Pause nature



Se brancher pour comprendre les changements climatiques

Parcs Canada branche 200 enfants à Internet

Peu d'enfants ont la chance de se rendre dans les parcs nationaux du nord du Canada. Pour visiter les parcs Wood Buffalo ou Wapusk ou Auyuittuq, il faut pas mal de temps et d'argent. Pourtant, pour Parcs Canada, il importait de faire voir de près aux élèves et aux étudiants ces lointains parcs spectaculaires du nord.

La solution : pourquoi ne pas organiser des visites virtuelles dans les salles de classe de St. John's à Edmonton? Les élèves et les étudiants découvriront les parcs sur Internet et feraient des recherches sur le problème des changements climatiques. Ensuite, en collaboration avec le Centre de recherches sur les communications du Canada et le Conseil national de recherches, Parcs Canada a organisé des vidéoconférences (ou « salles de classe virtuelles ») dans le cadre desquelles les enfants ont présenté leurs constatations les uns aux autres.



Comme d'autres parcs du nord, le parc Wood Buffalo est particulièrement vulnérable face aux effets des changements climatiques.
© Parc Canada, W. Lynch, 1987

Des enfants sur Internet

Parcs Canada a travaillé avec 200 élèves et étudiants dans quatre écoles élémentaires et quatre écoles secondaires. Chaque classe s'est vu confier l'étude d'un des quatre parcs nationaux suivants : les parcs Auyuittuq, Wapusk et Wood Buffalo ou celui des monts Torngat. Les enfants ont cherché à cerner les causes des changements climatiques, y compris l'influence des modes de vie du sud sur les écosystèmes des parcs. Ils ont examiné les effets que les changements climatiques risquent d'avoir. Les problèmes sont particulièrement graves dans les parcs du nord, étant donné la hausse importante des températures et l'accroissement des précipitations en été.



Des enfants de l'école publique Barrhaven ont fait des recherches sur les changements climatiques dans le parc national Wapusk.
© John Spence, du Centre de recherches sur les communications du Canada, 2006

Les élèves et les étudiants ont appris ce que Parcs Canada fait pour atténuer les changements climatiques. Ils ont aussi proposé des moyens que les Canadiens et les Canadiennes pourraient prendre pour améliorer la situation.



Ce que les élèves et les étudiants ont appris

Les enfants ont accueilli le projet avec enthousiasme et avec une grande curiosité. Ils se préoccupaient des effets des changements climatiques sur la vie sauvage dans le nord. Certaines espèces se trouvent presque à la limite de leur aire de distribution dans le nord; elles sont particulièrement vulnérables face aux changements des écosystèmes. Les enfants ont aussi dit craindre que les changements climatiques favorisent la propagation de maladies telles que l'anthrax et la brucellose, qui menacent le bison dans le parc national Wood Buffalo.

Certains des enfants plus jeunes s'inquiétaient du sort de notre emblème national, le castor. Des changements climatiques risquaient-ils de tuer les castors? (Sans doute que non, mais des changements survenant dans certains réseaux fluviaux du nord pourraient nuire à leur habitat.)



Des étudiants de l'école secondaire Colonel-By ont étudié le cas du parc national Auyuittuq.

© John Spence, du Centre de recherches sur les communications du Canada, 2006

Les enfants de l'élémentaire ont mis leur message en chanson, sur l'air de « Yankee Doodle » :

*Les gaz à effet de serre sont venus en ville à cause de la pollution;
Les éco-héros les ont repoussés et déclenché une révolution...*

Somme toute, ce fut une grande réussite

La vidéoconférence a été fort utile pour « amener » les enfants dans les parcs. Ils ont aimé établir des rapports avec d'autres enfants des diverses régions du Canada.

Parcs Canada a aussi appris des leçons valables également. Pourquoi ne pas faire de la publicité dans des revues telles que Teen People, ont proposé les enfants? Ce serait là un bon moyen de joindre leur génération. Et pourquoi ne pas installé des caméras Web dans les parcs pour les montrer en direct sur Internet?

« Les enfants savaient beaucoup de choses », de dire Jennifer Mullane, agent de projet chez Parcs Canada. « Nous les sous-estimons peut-être; ils possèdent de vastes connaissances. »